



RENCONTRE HIP-HOP

'The Choolers

WILD HIP-HOP
MUSIC DUO

Issus d'une formation plus large née à La 'S' Grand Atelier (Vielsalm), laboratoire artistique où échangent artistes déficients mentalement et artistes contemporains, Kostia Botkine et Philippe Marien sont les deux mc's trisomiques rasant sur les compos brutes d'Antoine Boulangé et Jean-Camille Charles. Leurs sorties ne passent pas inaperçues !

DIDIER STIERS

D'après vous, quelle est la force de ce projet ?

Anne-Françoise Rouche (directrice artistique de La 'S') : C'est la présence des deux trisomiques.

Ils ont une gestuelle, une liberté et une spontanéité sur scène qui sont vraiment hyper intéressantes. Il faut qu'on puisse utiliser leurs compétences comme des qualités et une singularité qu'on ne retrouve pas dans d'autres groupes. C'est un peu l'équilibre qu'on essaie de conserver avec eux. On est assez contents des résultats actuels. Même sur Facebook, je m'aperçois que les choses qu'on poste sont likées par d'autres que nos amis qui le feraient pour faire plaisir. Il y a de plus en plus de public qu'on ne connaît pas du tout. Là où on réalise qu'on fait bien, c'est quand les gens disent qu'il y a une qualité musicale, une qualité scénique qui leur plaît. C'est aussi ce qu'on recherche.

On a l'impression que le parcours des Choolers est quelque peu similaire à celui du Wild Classical Music Ensemble, non ?

A.-F. R. Oui, tout à fait ! Avec Damien Magnette, musicien et coordinateur de WCME - ndlr), nous sommes sur la même longueur d'ondes. Et ce qui est intéressant, c'est qu'ils ne font pas du tout la même musique, leur projet est totalement différent. Et

c'est bien car, si ce n'était pas le cas, ça voudrait dire que quand il s'agit de projets incluant des handicapés, ça mènerait toujours à la même chose. Damien a un univers complètement différent de celui d'Antoine. C'est la force de ces projets-là : ce sont de vrais échanges entre handicapés et non handicapés. Sinon, ça ne peut pas marcher.

Quel a été l'accueil réservé par la scène et le public plus spécifiquement hip hop ?

A.-F. R. Ils s'y sont déjà frottés. À Liège, ils ont joué il y a quelques années à la Caserne Fonck avec des groupes de hip hop dont De Puta Madre. Ils ont côtoyé d'autres groupes de hip hop qui, en général, et je vais le dire platelement, sont sur le cul de les voir ! Parce qu'ils ne sont pas enfermés dans les codes habituels. Ils se les réapproprient à leur manière, en toute liberté. Et finalement, les gens du hip hop se rendent compte qu'eux-mêmes sont très normés. Quelque part, ça les interpelle et ça les stimule. C'est une manière pour eux de renouveler leur monde, de voir ce genre de projet. Et comme on ne déroge pas à la qualité musicale, ça tient la route, finalement.

En terme de création, vous travaillez comment ?

Antoine Boulangé : On part bien sûr de leurs thèmes. C'est pour cela qu'on a parfois des

morceaux un peu bizarres comme *La reine des neiges* ou *La guerre des machines*. Ce sont des trucs qu'eux nous balancent. À partir de là, nous cherchons le délire musical et eux font des flows. C'est de l'improvisation mais sur un thème donné. C'est sûr qu'à force de bosser, certaines phrases reviennent, mais il n'y a pas de texte écrit, fixe... Pour essayer de trouver l'univers dans lequel on va s'engager, on improvise. Une fois qu'on estime que ça fonctionne, on essaie de le refaire. Ce qui n'est pas toujours évident, ni pour eux, ni pour nous.

Sur scène, le tout est encore ré-improvisé ?

A. B. Oui, que ce soit la musique ou la tchatche. Mais c'est là où je prends le plus de plaisir, que je ne retrouve pas nécessairement avec des musiciens professionnels. On essaie de garder un maximum de trucs en live. On évite par exemple aussi de faire de la programmation de machines, parce que ça ne peut pas fonctionner. Il faut pouvoir monter et descendre en même temps qu'eux, ou alors les faire descendre ou monter... Ils sont trisomiques, ils ont parfois tendance à s'emballer. Le jeu est d'essayer de travailler et de jouer ensemble. En live, ce sera donc toujours différent, mais ça doit faire partie de la richesse du truc.

www.thechoolers.org